

Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 52 (1990)

Heft: 6

Artikel: Musées de machines agricoles en Suisse

Autor: Studer, R.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1084720>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Musées de machines agricoles en Suisse

Vivre l'avenir à la lumière du passé

«Les développements galopants de la technique agricole observés ces 100 dernières années – surtout depuis les années cinquante menacent de déstabiliser les fondements d'où ils sont issus. Leur évocation historique n'ayant été relatée à temps, nous courons le danger que bien des expériences passées tombent dans l'oubli. Certes, tout ce qui a été réalisé jadis ne peut être jugé positif. Mais, si nous reconnaissons ces facteurs, nous pourrons recueillir un enseignement des erreurs commises hier. De même que nos connaissances du passé nous gardent de vouloir inverser la marche du temps.» (citation R. Studer FAT)

Dans sa publication «**Landtechnische Entwicklungsschau**», la FAT s'est fait un devoir de donner un aperçu systématique de son exposition à Tänikon, TG.

Le «**Musée suisse de l'agriculture et de technique agricole**» situé à Burgrain-Willisau peut être considéré comme complément au musée de Ballenberg avec ses expositions de machines et instruments agricoles.

Le «**Musée bernois de la machine agricole**», à Toffen, présente, à côté de bien des vétérans, l'attraction de l'exposition: le tracteur avec lequel roulait le légendaire conseiller fédéral Rudolf Minger.

Les Romands, quant à eux, doivent patienter quelques temps encore avant de voir l'ouverture du «**Musée romand de la machine agricole**». L'installation de



Sans accrocs et sans risques (!) le fumier est tiré le long de la pente par un treuil.

celui-ci dans l'ancien moulin de Chiblins près de Nyon où la roue, toujours en activité, entraîne encore la meule.

La présentation vivante de l'héritage agricole et technique est le but de chacun de ces quatre musées.

Exposition de technique agricole à la FAT

Jamais autant qu'à notre époque, les acquis de ces dernières décennies n'ont été remis en question, notamment ceux de l'agriculture et de la technique agricole. Il est donc très important de démontrer par des instruments anciens, comment, dans notre cas la technique agricole est parvenue à progresser.

Ainsi l'exposition de la FAT doit contribuer à mieux pouvoir juger les développements futurs dans toute leur portée et l'effort entrepris, afin de sauver les témoins du passé et de les conserver pour la postérité, est un but secondaire non négligeable.

Selon quels critères les objets de l'exposition ont-ils été choisis et quels ont été les thèmes sélectionnés?

Il est clair que pour des raisons de place, il n'a pas été possible de présenter toutes les phases de développement de la technique agricole; des choix ont été faits dans certains secteurs techniques. L'outillage à disposition ainsi que sa conservation ont joué un rôle déterminant. Ainsi les outils entreposés dans des locaux couverts et relativement peu exposés à l'usure sont plus faciles à remettre en état que ceux ayant subi une forte détérioration ou une altération due à la décomposition (p. ex. les pompes à purin en bois). D'autres critères de choix sont la fréquence, la provenance et avant tout l'année de fabrication où d'autres indices exceptionnels. Ainsi, le collectionneur donnera l'avantage à une pièce de collection provenant d'une première série (p. ex.

l'un des premiers transporteurs Schilter). Les objets également appréciés sont ceux qui portent une valeur particulière comme le tracteur Bührer du conseiller fédéral Rudolf Minger ou la batteuse présentée en 1914 lors de l'exposition nationale à Berne comme «la plus moderne des modernes».

Souvent, le hasard se met aussi de la partie. Certains cercles de visiteurs nous ont signalé que trois tracteurs de différentes maisons ont eu le même constructeur.

Un problème inattendu peut aussi être plein d'attrait comme par exemple l'aiguisage d'une faux (battage, affilage). Certains

ont consacré à ce thème une richesse d'idées à peine croyables!

Accès au public et ouverture de l'exposition

Notre but tient à démontrer le rapport existant entre la technique agricole et la vie à la campagne, qui établit ainsi une communication entre les deux.

Quant à l'ouverture de l'exposition, il fait signaler qu'elle s'adresse principalement à des groupes qui sont en visite à la FAT. Faute de personnel, il ne nous est pas possible, actuellement d'ouvrir nos portes au public en permanence.

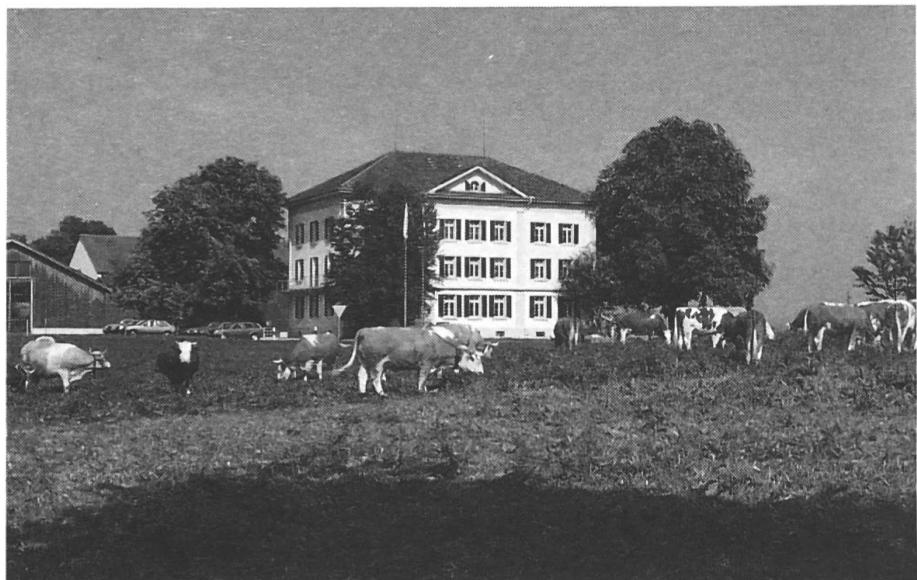
R. Studer, FAT



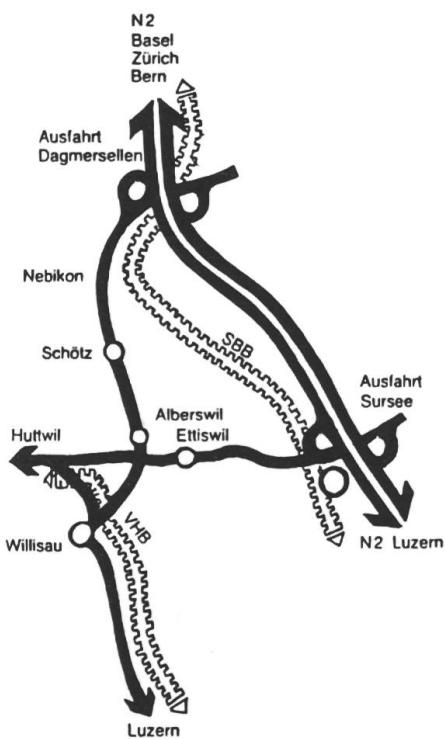
L'exposition de technique agricole de la FAT n'est pas accessible au grand public. Afin de présenter l'évolution agricole par thème, la collection possède quelques objets de grande valeur. Vue de la halle des tracteurs où un «Hürlimann» des premières séries trône à côté d'un «Bührer».

Musée suisse de technique agricole de Burgrain-Willisau

Au musée suisse d'agriculture, le visiteur rencontre les divers outils et machines utilisés à la ferme et a ainsi un aperçu de l'évolution technique, composante importante de l'économie. Les objets exposés sont aussi complexes que variés; le comité du musée est conscient des difficultés à surmonter jusqu'à la complète rénovation du musée. Avec un nombre toujours croissant de visiteur le manque de locaux pour les expositions itinérantes et les



Le musée de Burgrain est ouvert du 1^{er} avril au 31 octobre de mardi à dimanche de 14.00 à 17.00 h. Les sociétés peuvent être reçues sur rendez-vous; des visites guidées sont également proposées. Renseignements: musée suisse de technique agricole Burgrain, 6248 Alberswil-Willisau, tél. 045-81 20 77.



Le musée suisse de technique agricole de Burgrain-Willisau est situé entre Sursee et Willisau, à Alberswil. Des gares de Nebikon, Sursee ou Willisau on prend l'auto postale jusqu'à Alberswil; en auto, on y accède par la route allant de Huttwil à Sursee. L'objectif poursuivi par ce musée ouvert en 1974 est de présenter au public l'évolution du travail dans l'histoire de l'agriculture.

conférences se fait ressentir de plus en plus. Les bâtiments actuels devront être agrandis au cours de l'année prochaine. Dans le bâtiment principal, le visiteur découvre la vie et le travail à la ferme, l'outillage, l'élevage et la fromagerie d'alpage, le travail en forêt et les différents objets caractéristiques d'une exploitation. Dans les deux grandes halles construites en 1977 et 1980 se trouvent les machines pour la culture céréalière et fourragère, l'arboriculture, la vigne, les moyens de transports, les outils pour les cultures et l'atelier. A l'inverse du musée plein-air de Ballenberg qui présente l'habitat et la construction rurale, le musée de Burgrain montre outils, machines et installations du paysan. En ce sens, ces deux musées se complètent harmonieusement.

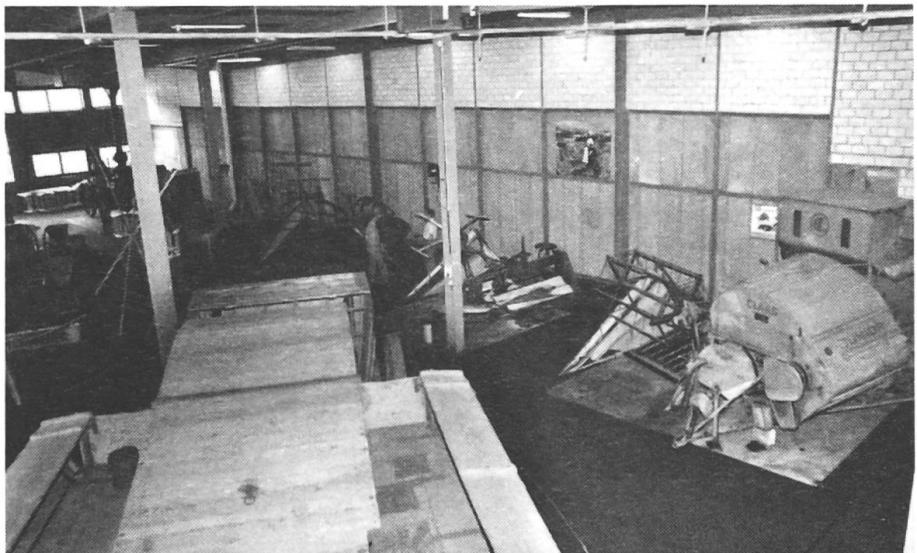
Dans l'évolution technique malaisée à canaliser, le musée agricole de Burgrain remplit un important devoir en favorisant une bonne entente entre gens de la campagne et le reste de la population. La rénovation du musée suit son cours et la surface actuelle de 2300 m² sera étendue à 6000 m². Ainsi, l'on espère pouvoir présenter un jour, les divers objets entreposés encore à Alberswil. A cet égard, le musée de Burgrain a gagné une signification culturelle et une réputation qui s'étend bien au-delà des frontières lucernoises. L'association du musée, qui collectionne les objets et se porte garante de son activité, dépend de partenaires. Les frais de futures rénovations sont élevés et l'on compte, sur la base du projet existant, sur quelques millions de francs.

Musée bernois de machines agricoles

En 1978, la fondation bernoise pour l'Ancienne machine agricole de Fritz Zweiacher à Jegens-torf (BE) a pu acquérir une importante collection de machines agricoles. Une simple halle a servi de premier entrepôt. Sise à Toffen depuis 1987, cette association gère un musée où les anciennes machines agricoles restaurées sont présentées à un large public. La plus grande partie de ces machines proviennent du canton de Berne où elles étaient, dans quelques cas, utilisées jusqu'à nos jours.

Actuellement, la collection comporte plus de 75 objets exposés issus de la culture céréalière et fourragère et de l'économie de la ferme. De nombreuses pièces attendent leur restauration, exécutée par les mains expertes du restaurateur Ernst Messerli.

Une des pièces les plus remarquables de la collection est le tracteur à vapeur Lanz de 1898



On accède au musée bernois de la machine agricole par l'autoroute Berne-Thoune, sortie Belp. L'exposition est ouverte de mardi à dimanche de 9.00 à 18.00. Le vice-président de la société d'initiative recommande d'associer la visite à Toffen à une excursion dans cette merveilleuse région.

ainsi que le premier tracteur du conseiller fédéral R. Minger (un Bührer) cité plus haut.
En marge de l'exposition des an-

ciennes machines agricoles, le visiteur intéressé pourra voir une galerie de voitures anciennes de la branche automobile.

Musée romand de la machine agricole

En 1978, voit le jour à Genève, une association pour la sauvegarde du patrimoine industriel et artisanal (API). Parmi ses premiers membres, Victor Bertschi de Satigny s'engage à maintenir cet héritage agricole. Dans le but de sauvegarder les machines agricoles, il proposera, une année plus tard, de créer une section destinée à cet effet. En sa qualité de responsable au sein d'une grande entreprise genevoise de

machinisme agricole et de par ses fréquentes visites aux agriculteurs en Romandie, V. Bertschi ramène souvent d'anciens outils et machines voués à une destruction certaine. Le secrétaire, Michel Reymond écrit: «Obtenir des machines et des objets n'a pas été très difficile. En quelques années, des centaines de machines nous sont parvenues de tous les coins de la Suisse romande. Par contre, il fallait trouver des locaux

pour rassembler tous ces objets et des bras pour les restaurer et les rendre présentables.» Afin de réaliser l'idée de présenter tous ces trésors au public, l'initiateur de ce projet a reçu le soutien de la section genevoise de l'ASETA. C'est donc en 1986 que l'Association pour les Amis d'un musée romand de machines agricoles a vu le jour. Pour des raisons juridiques, les statuts d'une fondation ont été stipulé un an plus tard.



Défi pour l'Association des amis du musée romand de la machine agricole. C'est dans un an dans ce moulin, qu'elle a acquis pour 2,8 millions de francs, que sera présentée au public la collection de machines anciennes. Le financement sera assuré par les cotisations, dons, legs et subventions. Cependant, s'il faut beaucoup d'argent, une bonne portion d'enthousiasme et d'idéalisme ne sera pas de trop jusqu'au jour de l'ouverture ...

Et comme demeure future, un moulin ...

Dans le canton de Genève où dans l'entourage de V. Bertschi un club de «mordus» s'est créé, quelques 800 objets sont entreposés en divers endroits. Les perspectives d'installer un musée dans la campagne genevoise s'effacèrent devant le manque de locaux. Entretemps, une possibilité inespérée s'offrait: le moulin de Chiblens (près de Nyon), encore en activité à cette date, fut mis en vente par l'UCAR.

Le prix d'achat de 2,8 millions de francs pour une surface de 11'300 m² et un volume de bâtiment 10'000 m³ correspond à l'estimation faite par des tiers neutres. L'Union des coopératives agricoles romandes renonça à des offres spéculatives plus élevées afin que le caractère initial du

moulin demeure (dans le sens d'un héritage culturel technique) et a préféré ainsi le préserver d'une démolition «pour que la roue du moulin continue de tourner dans les eaux de l'Asse, entraînant la meule ...». Cette destinée est sans aucun doute hors pair pour un musée agricole romand. Il devrait en fait ouvrir ses portes l'an prochain, année du 700^{ème} anniversaire de la Confédération. Jusqu'à cette date, le musée n'a pas seulement besoin d'un certain idéalisme mais aussi d'un grand nombre d'aides qui rendront à ces témoins du passé une demeure royale. Le soutien financier à l'Association des Amis du musée n'est pas à omettre afin de subvenir aux dépenses que cette entreprise engendre. Bien sûr, ceci s'adresse également aux organisations similaires, situées dans d'autres régions de Suisse.

Zw.

Les temps changent ...

Touchant au thème du développement technique de l'agriculture, nous sommes tombées – plutôt par hasard – sur un article du «Sillon romand» publié en 1946 dans la revue «Tracteur». Nous évoquons ci-dessous un passage cet article «Le tracteur est-il un concurrent dangereux pour le cheval?»

L'auteur écrit: «Qu'on ne l'oublie pas, le tracteur est une machine délicate, qu'il faut savoir manier. On ne s'improvise pas mécanicien. Qui n'a fait l'expérience coûteuse d'un conducteur de tracteur trop peu soigneur? Il faudra donc toujours un homme spécialisé pour conduire ces machines. Impossible de le confier à une femme, à un gamin, comme cela se fait journellement avec nos chevaux au caractère doux et facile, qui savent si bien eux-mêmes conduire ceux qui sont sensés les diriger! Tant que notre agriculture restera une entreprise paysanne et familiale, le cheval restera roi dans nos exploitations. Il est absolument impossible de l'y remplacer, quel que soit le point de vue auquel on se place: pratique, financier, familial, psychologique. On a tort, à notre avis de vouloir défendre notre cheval: il se défend lui-même, non par des arguments de propagande, mais par des besoins quotidiens et immuables, qui s'imposent dès le matin tôt, lorsqu'il faut conduire le lait à la laiterie en confiant la charrette à un membre quelconque de la famille ... le plus imberbe possible!»